

**Ministère de l'Education Nationale**

**Un Peuple – Un But – Une Foi**

**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP**

**INSTITUT SUPERIEUR D'EDUCATION PHYSIQUES ET SPORTIVES  
(INSEPS)**



**Mémoire de Maîtrise es Sciences Techniques d'Activités Physiques  
et Sportives (STAFS)**

**Thème : L'Impact du Football sur la Société :  
L'Exemple de la Participation du Sénégal  
à la C.A.N et au Mondial 2002**

**Présenté et Soutenu par**

**Oukakatime Fabrice Barnard NZALE**

**Encadré par Le Professeur**

**Birame Cissé THIAM**

**Année Académique 2002 - 2003**

**Ministère de l'Education Nationale**

**Un Peuple – Un But – Une Foi**

**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP**

**INSTITUT SUPERIEUR D'EDUCATION PHYSIQUES ET SPORTIVES  
(INSEPS)**



**Mémoire de Maîtrise es Sciences Techniques d'Activités Physiques  
et Sportives (STAFS)**

**Thème : L'Impact du Football sur la Société :  
L'Exemple de la Participation du Sénégal  
à la C.A.N et au Mondial 2002**

**Présenté et Soutenu par**

**Oukakatime Fabrice Barnard NZALE**

**Encadré par Le Professeur**

**Birame Cissé THIAM**

**Année Académique 2002 - 2003**

# DEDICACES

## ***Je dédie mon Mémoire***

- ❖ A mon très cher père, vous qui n'a cessé de m'encourager dans mes études et sur tout ce que j'entreprends ; Papa, je ne saurais te rendre la monnaie. Merci à vous.
- ❖ A ma très chère Maman Chérie ; Elle est ma source d'inspiration, Maman , que le Seigneur veille sur toi, je vous aime.
- ❖ A mes sœurs et Frères, qui sans vous, je n'y parviendrais jamais je vous en remercie.
- ❖ A la famille Kabatou : mes parents de tous les jours ; Que le Seigneur vous Bénisse.
- ❖ A mon frangin Domitien : J'aurai bien aimé te voir à mes côtés. Frangin, Que l'Italie te porte chance.
- ❖ A tous les camarades.
- ❖ A Emilie Michéle Djimmy DIONE, mon réconfort et mon soutien.

# REMERCIEMENTS

- ❖ Je rends grâce à Dieu pour tous les merveilles qu'il ne cesse de m'accorder.
- ❖ A toi Mr Birame Cissé THIAM. Je dis un Grand Merci pour ta disponibilité et ton soutien durant ma recherche. Merci
- ❖ A tous les professeurs de l'INSEPS :
- ❖ A toi Frangin Hyacinthe Danke Schon ! Je ne sais quel mot utilisé, mais sache que tu as été d'un grand apport durant cette période. Merci
- ❖ A ma famille MANE (grand Yoff) Je dis Merci et à toi Mame Médou pour tout votre soutien ; « *Yalla na guéne fi yague* ».
- ❖ Sanéo THIOUB, Jean Sébastien, Pape GNING, mes amis de toujours, vous mes soutiens, mes réconforts Merci.
- ❖ A tous mes camarades du Campus : ceux du Pav. K 21,37, 45 et 47, du Pav. F 13,43 et du Pav. L 34, je vous dis Merci de tout cœur.
- ❖ A tous mes camarades de Promotion
- ❖ A tous les étudiants de l'INSEPS
- ❖ A toi, Charles, André, Simon, Pato, Michel Gérard, je vous dis Merci
- ❖ A Awa GUEYE et Awa MBAYE : un grand Merci à vous, vous avez été géniales.
- ❖ Khaly SAMB : Professeur au CNEPS de Thiès



# INTRODUCTION

## INTRODUCTION

Le sport est une école où l'homme se remet en cause, se découvre, s'humanise et se bonifie chaque jour. C'est un art par lequel l'homme se libère de lui-même. Une des définitions que l'on rencontre du sport est celle-ci. « *la pratique d'une série d'efforts physiques s'exerçant en vue d'un progrès sur soi-même avec des règles universelles très précises et dans certaines conditions d'espace et de temps* » (E. Lalou (1948)).

Dans l'éventail grandissante des sports pratiqués, le football de par sa popularité, comme de par les enjeux qu'il suscite chaque jour, est tout simplement devenu un véritable phénomène de société. Il a dépassé nos rêves et s'est installé dans nos vies. Il occupe une place privilégiée dans la vie des Nations précisément par ses répercussions sociales, économiques, culturelles voire politiques.

Partout dans le monde, on confère au football, le titre de sport « *ROI* » maints témoignages rendent irréfutables cette appellation qui traduit l'attrait et le rayonnement, qui font du football l'un des phénomènes les plus puissants et des plus étonnants des temps actuels.

Pour une première fois de son histoire, l'équipe Nationale du Sénégal se qualifie à la fois à la Coupe d'Afrique des Nations (Mali 2002) et à la Coupe du Monde (Corée – Japon 2002).

Cette double qualification lui a permis d'écrire l'une des plus belles pages de son histoire.

Cette participation aux deux compétitions semble revêtir une

signification profonde et créer un sentiment d'affirmation de l'identité nationale, d'une revalorisation des valeurs sociales, une forte cohésion nationale, des retombées financières dans certains domaines de la vie économique.

An Sénégal comme partout dans le monde, le sport semble aujourd'hui indissociable des activités et préoccupations de la société.

Une telle évolution impose une nouvelle démarche, un nouvel élan, une nouvelle vision du phénomène, qui intègre l'ensemble des données sociales, culturelles, économiques et politiques pour une gestion pertinente du football national qui ouvrira des voies fécondes débouchant vers une intégration parmi l'élite mondial.



PROBLEMATIQUE

## **PROBLEMATIQUE**

La plupart des discours sur le sport laisse croire, qu'il n'existe pas de liens entre celui-ci et la société. Ainsi, suite à de nombreuses études, il existerait une signification et des liens entre la société et la pratique sportive.

Car on ne peut pas analyser une pratique sportive sans tenir compte des impacts que ce dernier peut avoir sur la société.

Il y a quelques décennies, le Sénégal remportait sa plus haute distinction au football lors des jeux de l'amitié de 1963.

Ce résultat exemplaire n'avait pas suscité l'intérêt qu'il aurait dû avoir au niveau national. Comme en atteste l'importance que la nation porte aujourd'hui au football.

Les conditions de préparations n'étaient pas des meilleures et les récompenses et primes financières ne semblaient pas être choses courantes. Bien des années après, les choses changèrent de façon très significative. La Coupe d'Afrique des Nations 2000 vit la première belle prestation de l'équipe nationale après 1963 et 2002 (Ghana – Nigéria).

Le changement permit au football du Sénégal d'avoir une nouvelle impulsion.

Prime de match chiffrée à des millions, distinctions honorifiques exemplaires, un accueil chaleureux qui vit beaucoup de Sénégalais venir à Dakar pour recevoir leurs héros. La coupe du Monde 2002 amplifera les choses pour un soutien patriotique sans pareil.

Les chanteurs montent sur leurs podiums faisant l'éloge de nos « lions ». Dans le domaine économique, on note une contribution du football au développement des petits et grands commerces, qui

en tirent profit. C'est cette rupture ou plus exactement ce changement durable et profond, qui nous amène à vouloir jeter un regard plus large sur le football du Sénégal. En nous posant les questions suivantes qui traduisent la problématique de notre étude.

Qu'est ce qui explique le retard accusé entre 1963 et 2000, par le football sénégalais ?

Quelle est l'implication des populations dans ce phénomène ?

Qu'est-ce qui explique l'engouement actuel de la population sénégalaise à l'égard du football national ?

En tentant de répondre à ces questions, nous allons partir des hypothèses suivantes :

- \* Le football du Sénégal est un moyen d'affirmation de l'identité nationale
- \* Le football sert à intégrer les valeurs de la société Sénégalaise
- \* Le football est un facteur de paix et de concorde
- \* Le football contribue au développement économique d'un pays.

# CHAPITRE I

## REVUE THEORIQUE

## CHAPITRE I

### REVUE THEORIQUE

#### I - LE RETARD OBSERVE DANS LE FOOTBALL SENEGALAIS DE 1963 A 2000

Résumant les idées de Serigne Aly CISSE (1995-Carton Rouge-Niamagne), nous pouvons en ces termes dire d'après Helmut SCHOEN successeur de Sepp HERBERGER à la tête de l'équipe nationale d'Allemagne que :

*« le super talent est devenu en effet une denrée très rare »*

Mais il n'est pas définitivement mort et enterré aussi bien en Europe, en Afrique, qu'en Amérique Latine.

Cependant, force est de reconnaître, nous concernant que le football Sénégalais a beaucoup perdu. Il a perdu en créativité, en efficacité et en notoriété : comme se plaisent à le dire certains techniciens *« le football Sénégalais n'est plus une foudre de guerre »* situation d'autant plus paradoxale qu'il n'y a pas si longtemps à travers des joueurs comme Roger MENDY, Thierno YOUM, Oumar Guéye SENE ... , toute l'Europe du football avait appris à connaître et à respecter le football sénégalais représenté par ces gros calibres évoluant dans le football européen.

Comment notre football a-t-il pu piétiner de la sorte, voire s'enliser au moment où tous les pays africains, même ceux qui n'avaient pas de tradition en football poussent des ailes et avancent à pas de géant.

Le Ghana, remporta la Coupe d'Afrique des Nations en 1963 au

Ghana (Ghana - Tunisie 3-0) en 1965 en Tunisie (Ghana - Tunisie 3.2) en 1978 au Ghana (Ghana - Ouganda 2-0) en 1982 en Libye (Ghana - Libye 1-1 (7) 6 t.a.b) ainsi que le Congo en 1968 en Ethiopie (Congo - Ghana 1-0) et en 1972 au Cameroun (Congo - Mali 3-2)

A force de regarder la télévision, de voir à l'œuvre les vedettes du Calcio de la Bundesliga et d'autres pays, nous n'avons plus envie de fréquenter les stades. On a l'impression que chez nous on pratique un autre jeu que le football, tellement les choses semblent nettes, plaisantes quand c'est les autres qui jouent là où nos joueurs sont limités, empruntés, mal inspirés et surtout terriblement inefficaces.

Notre recul en football surprend : le constat général qui est fait et que de plus en plus la qualité déserte nos stades. Notre première faiblesse se situerait au niveau technique. Hier, nos joueurs savaient tout faire. Ils possédaient la précision technique si chère à Batteux (entraîneur de Grenoble en 1963) à Snella (l'un des meilleurs entraîneurs français de tous les temps). On ne voit rien de tout cela sur nos stades. Le football a commencé à régresser, quand il a commencé à spéculer offensivement, à jouer derrière plus qu'en avant. Il faut croire qu'il n'a pas su négocier ainsi le passage du 4-2-4 au 4-4-2 en perdant nos traditions, notre vivacité, notre spontanéité, notre créativité, nous avons perdu l'essentiel. Le fond collectif manque véritablement de consistance et le jeu d'attaque de volume et d'efficacité terminale.

Le football faut il le rappeler, repose sur des notions d'équilibre ; au delà des qualités spécifiques à une race.

Les allemands ont techniquement évolué, les Brésiliens ont physiquement progressé, les français sont athlétiquement plus

prépondérants. Est ce à dire que les allemands ont perdu de leur solidité naturelle, les Brésiliens leur créativité naturelle et les français leur vivacité de toujours ?

En tout cas, l'inefficacité latente et chronique dans laquelle nous évoluons et qui est maintenant la caractéristique dominante du football sénégalais, indique la somme de travail qu'il faudra abattre pour reconstruire notre football en agissant sur nos équipes. Mais aussi sur nos joueurs, car c'est le joueur qui fait la tactique. Il faudrait donc que les choses changent, que notre football se bonifie et que les footballeurs d'aujourd'hui travaillent pour mieux maîtriser et leurs corps et le ballon. Sans cette double maîtrise, ils seront toujours battus et sur les contrôles de balles et sur le jeu en mouvement.

## **II-1 - Dans le Milieu Social**

Jusqu'au 18 siècle en Angleterre, les maîtres ont « patronné » le sport des serviteurs. Les domestiques courraient et boxaient sous les couleurs du Maître qui pariait sur la compétition et attachait son nom à la victoire. Les rapports entre propriétaires des clubs et joueurs engagés dans la direction des organisations sportives étaient de type colonisateurs et colonisés. Historiquement, le sport moderne semble répondre à la création d'une morale, d'une « ethos de loyauté » dans les rapports conflictuels et combatifs entre sociétés ou les valeurs de solidarité s'affaissent et ou les valeurs démocratiques se développent.

Le sport a investi toutes les composantes de la société, son implication sociale est quotidienne à travers les compétitions internationales, nationales des clubs civils, scolaires et militaires. Il connaît aussi une implication individuelle à travers un mode de vie ayant intégré le sport comme pratique utile et valorisante.

Par les valeurs qu'il véhicule : jeu amusement (affectivité, émotion) esprit d'entreprise, courage, abnégation, cran, persévérance, loyauté, hygiène du corps, de vie, respect des règles, des autres (arbitres, adversaires) désir de vaincre, esprit d'équipe, fair play, compétition et tolérance, autant de valeurs sont socialisants ou socialisatrices.

Par la fonction intégrative, la pratique sportive est consensuelle dans le sens qu'elle implique une adhésion aux valeurs symbolisant l'appartenance à une même collectivité proche de la « solidarité mécanique » de type Durkheimien et « quand cette forme de solidarité domine une société » dit R. Aron (1) : que les individus diffèrent peu des uns des autres, membres d'une même



collectivité, ils se ressemblent parce qu'ils adhèrent aux mêmes valeurs, parce qu'ils reconnaissent le même sacre « c'est de cela qu'il s'agit dans le discours démocratique, car les individus appartenant à la société sportive obéissent à des valeurs et règles bien spécifiques conduisant les mêmes sujets d'une indifférenciation sociale comme dit H. de Montherlant (2).

Il y a un terrain sur lequel on se trouve naturellement avec des êtres de qui nous sépare tout ce qui fait les séparations en ce monde : différences dans l'instruction, l'éducation, les succès, les ambitions, le sphère de mouvance, l'argent. Nul besoin « de mettre à la portée » de se minimiser les distances ; rien de ces laborieux efforts qui induisent un artifice, une gêne, une réserve et facilement, une caducité dans tant d'essais de pénétration de classes »

Cf : Le Pogam Yves : Démocratisation du sport : Mythe ou Réalité

Cf : DIOP , G. Socialisation du sport : Sport Phénomène Social et International (Cours Théorique en Maîtrise)

## **II - 2 - Dans le Domaine Politique**

Les activités sportives pratiquées par un nombre croissant d'individus de couches sociales différentes sont en relation avec les options politiques diverses qui s'expriment au sein de la société. Les inter-actions, dit Yvon Leziart entre la vie politique et la vie sportive s'intensifient davantage de nos jours. Dès lors que le sport moderne a connu de nos jours une audience importante (internationale) la politique s'est emparée de ces valeurs : virilité, loyauté, fidélité, esprit de sacrifice, sens du devoir, sens du territoire, appartenance à une même communauté (minimum culturel commun) sont incarnés dans par les joueurs dans une rencontre appelé match : le sport devient alors le miroir de la société.

Le sport favorise les investissements mythiques, les projections imaginaires, les fantasmes patriotiques.

Ex : de l'URSS où les rencontres inter états étaient l'objet de passions et des batailles notoires : après la dissolution de l'Etat soviétique, chaque nation a vite constitué une équipe nationale reconnue par les instances internationales comme la FIFA au football.

Cependant dès le début, il y a eu une reconnaissance du sport par les états comme une activité utile publique ; création de Ministère de la Jeunesse et des sports (MJS) et engagements divers ; subventions financières, équipements et cadres, prise en charge du sport dans les écoles, l'armée, aide aux fédérations et différentes structures sportives ainsi que les équipes nationales,

discours politiques et reconnaissances internationales ...

La médiatisation du sport a accéléré sa polarisation

(cf. Document le sport phénomène social et international) : les états se sont petit à petit substitués aux structures sportives et aux clubs cherchant un règlement de rivalités, divergences et tous les problèmes inter états par le sport, d'où le rôle des équipes nationales. Le sport est aussi considéré dans les nations comme un facteur politique à travers lequel les peuples se confondent facilement à leurs symboles, à leur dirigeants, à leurs champions. S'ils gagnent le peuple entier se voit fort volontiers en eux.

Le football sénégalais est devenu le dénominateur commun du Sénégal qui gagne : un miroir de la société ; pour reprendre le terme de Roger Chabaud : qui considère le football comme « le plus grand dénominateur commun de la misérable humanité, une propagande mondiale fait croire que le niveau de valeur humaine d'un peuple est exprimé par les exploits de ses champions sportifs : Un gouvernement ne peut ignorer ce facteur politique et il s'en sert.

Cf : Leziart Yves : Démocratisation du Sport

Cf : DIOP G. : Socialisation du Sport : Sport Phénomène Social et International (Cours Théorique en Maîtrise)

## **II - 3 - Dans le Domaine Economique**

Le passage du sport de l'âge vertueux à l'âge moderne montre que le sport a connu une logique productiviste noble ( rendement) et mode dévolution ( la monnaie) La tension entre les deux lois : économique et éthique pose le problème des finalités du sport, sa sauvegarde, sa crédibilité voire sa survie.

Depuis ces 30 dernières années, les entreprises cherchent de nouveaux débouchés : valorisation du temps libre « et le mythe du corps » ont entraîné de nouveaux besoins en équipements, matériels, produits esthétiques, diététiques, presses spécialisées dont la satisfaction favorise l'organisation d'une filière économique grandissante. Le sport devient un enjeu pour les multi nationales du fait qu'il est un langage universel sans frontières donc ouvert aux capitaux, entreprises avec ses articles, équipements spectacles et services divers. Ce qui signifie aujourd'hui que le sport, comme pratique et comme spectacle doit être financé et géré . L'activité sportive implique la consommation des biens et des services qui doivent être produits et qui ont un coût déterminant même lorsque ce dernier n'est pas acquitté directement par les sportifs.

Dans une économie de marché capitaliste, la pratique du sport avec ou sans mise en spectacle donne lieu à une demande de biens et de services ouvrant ainsi un marché à l'Industrie et au Commerce et procure des emplois. Etant, sous certaines conditions, une sphère d'investissement rentable et vaste débouché national et international, le sport attire les capitaux et

la publicité : la résultante est une interpénétration croissante du sport et de l'économie.

L'économie du sport moderne est née vers une fin du XVIII siècle, les liens entre l'économie et le sport remontent au début du XX siècle.

Le sport, sur plan économique a aussi connu une extension de son domaine au cours de la dernière décennie. Le champs couvert inclut désormais des éléments d'économie publique ( budget sport de l'état et des collectivités locales fiscalités) l'étude du comportement des ménages (pratiques et consommations sportives), des incursions dans l'économie industrielle (industrie et marché des articles de sport et stratégies définies impliquées) et dans l'économie des services ( spectacles sportifs, publicité et sponsoring) une analyse de l'économie du travail (marché du travail des sportifs professionnels, rémunération division du travail) une sollicitation de l'économie du développement (retombées économiques régionales du sport, sous développement du sport dans le Tiers monde) et de l'économie internationale dans la mesure où le flux économique qui touche le sport de haut niveau s'internationalise aujourd'hui et fait entrer en jeu des formes internationales.

A cela s'ajoute une vague gonflante de travaux monographiques sur la gestion et l'administration d'activités sportives locales, des clubs ou d'équipements sportifs inspirés par l'analyse des organisations et de la communication.

Andref Vladimir, NYS Jean François : (1986) Economie du sport  
DIOP G. Sociologie du sport : sport phénomène social et international.

## II - 4 Dans le Domaine Culturel

Le jeu a été introduit comme un fait social accepté chez les grandes personnes. Avant, le jeu était une activité sociale acceptée par les enfants et les jeunes ainsi que pour la préparation guerrière ou le travail chez certains adultes.

Progressivement, les valeurs culturelles, morales et physiques ont été introduites dans le jeu : fair play, loyauté, le courage, esprit de dépassement, de sacrifice, respect des règles et des coacteurs, modestie, tolérance...

La valorisation du corps a entraîné le culte du corps à travers un symbolisme liant la beauté et la jeunesse avec l'hygiène et la santé du corps. La santé, dimension symbolique est attribuée aux groupes et sociétés sportifs .

A côté de la dimension symbolique, le sport développe une dimension physique et technique .Le sport est de plus en plus associé à un mode de vie : recherche d'un style d'habillement et de produits associés (voitures de sports ). La recherche d'un bien être par une pratique sportive individuelle ou collective régulière ou non ; recherche d'un certain esthétisme (vigueur) de jeunesse, de beauté du corps et même du visage (chirurgie esthétique).

Le poids des traditions culturelles, souvent régionales, joue en faveur des sports bien implantés, avec leur public, leur organisation locale, leur savoir-faire spécifique acquis depuis des décennies .Ce sont donc des activités répondant aux règles de la compétition sportive qui constitue l'essentiel des pratiques de spectacle ce qui implique qu'elles se déroulent dans des lieux spéciales ; qu'elles répondent autant que possible aux normes

des fédérations. En dépit de ces limitations, par ces occasions sportives, c'est bien le modèle sportif qui se fait connaître, apprécier directement et par la médiation des journalistes spécialisés, leurs reportages et leurs rubriques, toujours plus importants à la radio, dans les journaux et de plus en plus à la télévision, participent au processus de promotion, de vulgarisation, de structuration d'une culture du spectacle, créatrice de symboles et de croyances communes autour de signes et de figures sportives

Jamet Michel : (1991), Le Sport dans le société :

DIOP G. : Sociologie du sport ; sport phénomène et international

# CHAPITRE II

# METHODOLOGIE



## **CHAPITRE II - METHODOLOGIE**

Dans le cadre de notre étude, nous avons jugé bon de nous appuyer sur une enquête. Notre démarche s'est basé sur un seul instrument :le questionnaire.

### **I - Le Questionnaire**

Dans toute étude scientifique, il est nécessaire d'établir un cadre d'étude c'est à dire un moyen de recueil des données, afin d'aboutir à une vérification des différentes questions et hypothèses qui sont posées.

### **II - Le Choix des Sujets**

L'étude que nous aurons à mener se centre essentiellement sur la société sénégalaise dans sa diversité. Car le constat que nous avons eu à faire est que c'est sur cette dernière que tout converge sur le plan politique, social, économique et voire même culturel Elle est la principale bénéficiaire du football au Sénégal actuellement de par l'engouement qu'il suscite à l'endroit de la population, les bénéfices qu'il procure au petit et grand commerce, la stabilité qu'il apporte ainsi que la valorisation du secteur culturel qu'il permet, d'où le thème de notre étude sur l'impact du football sur la société sénégalaise lors de la coup d'Afrique des nations et du Mondial 2002.

### **III - L'Instrument de Collectes des Données**

Pour recueillir des informations utiles à notre étude, nous avons utilisé un questionnaire comportant des questions ouvertes (cf. : annexes) permettant aux répondants (vieux, jeunes, hommes, et femmes) d'exprimer leur opinion et d'expliquer leur point de vue sur les différentes questions et hypothèses qui sont posées.

### **IV - Les Limites de notre étude**

Le but recherché au départ était d'avoir le maximum d'informations sur les problèmes auxquels est confronté le football entre 1963 et 2000 sur le plan de son organisation sur le regain actuel de la population en l'égard du sport ainsi que son impact sur la société au sortir de la coupe d'Afrique des Nations et du Mondial en 2002.

Certes nous avons rencontré des difficultés liées à la rareté des documents pour ne pas dire à l'inexistante de documents portant sur le football sénégalais durant notre période d'étude. Car ce domaine de notre étude reste jusque là limité pour trouver les éléments de base nous permettant d'entamer correctement notre étude.

CHAPITRE III  
PRESENTATION ET INTERPRETATION  
DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

## **CHAPITRE III – PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS**

### **I – Présentation et Interprétation des Résultats**

#### **I – a – Tableau Récapitulatif N° 1 : des réponses à la question :**

Qu'est ce qui pourrait expliquer ce regain d'intérêt du public aujourd'hui pour le football ?

<i>Réponses</i>  <i>Populations</i>	<i>1 équipe qui renoue avec la victoire</i>		<i>Passion</i>		<i>Patriotisme</i>		<i>Total</i>	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Encadreur	/	/	12	100	/	/	12	100
Etudiants INSEPS + Autres	15	45,4	13	34,4	5	15,2	33	100
Reste Adultes + Jeunes	6	17,7	8	23,5	20	58,8	34	100
Total	21	26,6	33	41,8	25	31,6	79	100

Au regard des résultats du tableau N° 1, on n'aperçoit que parmi les populations, qui ont eu à répondre à ce questionnaire,

- 45,4 % des étudiants se trouvent actuellement attirer par l'équipe nationale. Ils portent un certain attachement à cette dernière, occasionné par l'accession de l'équipe nationale en final de la C.A.N et en ¼ de final du Mondial 2002, pour la première fois de son histoire, car cette dernière a renoué avec la victoire.
- 100 % des encadreur interrogés sont animés par une passion qui les lient au football. Une passion qui se voit croître avec l'équipe nationale.
- 58,8 % de la population interrogée, s'intéressent au football par devoir de soutenir leur nation quand elle joue avec un autre. Leur

attachement à l'équipe national se traduit par un devoir. C'est comme une obligation que ce doit tout fils de la nation de soutenir son peuple quand il joue avec les autres.

Le football au Sénégal devient source d'attraction, de rassemblement, de disponibilité pour chaque individu quelque soit son sexe, son âge, sa religion.

Dès lors, le Sénégal redevient un pays qui vit au rythme du football d'où l'actuel intérêt qu'il suscite à l'égard de la population.

**I - b - Tableau N° 2** : Réponses à la question :

Quel est le sentiment introduit par le football au sein de la population pendant la Coupe d'Afrique des Nations et le Mondial en 2002.

<i>Réponses</i>  <i>Populations</i>	<i>Union</i>		<i>Solidarité</i>		<i>Cohésion</i>		<i>Total</i>	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Encadreurs	9	50	5	27,78	4	22,22	18	100
Etudiants INSEPS + Autres	12	57,14	6	28,57	3	14,29	21	100
Reste Adultes + Jeunes	13	38,24	10	29,41	11	32,35	34	100
Total	34	46,57	21	28,77	18	24,66	73	100

Au point de vue de son impact social, la plupart des sujets interrogés pensent que le football, en ce moment particulièrement, était source de communion. Pendant cette période, le football a vibré au rythme de la nation. Les résultats de l'équipe nationale ont fait naître dans le cœur de chaque sénégalais un sentiment d'amour pour la patrie. On sentait un peuple vivre à l'unissons tous pour un Sénégal « Cakanam ».

46,57 % des personnes interrogés pensent que le football en 2002 nous a fait oublier toutes nos différences. On ne sentait plus les aspects dichotomiques qui existaient autant. C'est ce que dit H. Montherlant « Il y a un terrain sur lequel on se trouve avec des êtres de qui nous sépare tout ce qui fait les séparations » : œuvre théorique H. Montherland (2)

Toutes les différences s'oublient au profit de la victoire, une victoire qui ne peut se réaliser que dans la solidarité, l'union. Les sénégalais se sont retrouvés à ses moments de l'histoire unis et solidaires dans la ferveur et l'allégresse pour célébrer, approuver et manifester les « lions ».

Ce moment de l'histoire nous montre à quel point le football a pu être un facteur unificateur des peuples, un facteur socialisant et socialisatrice.

**I – c – Tableau récapitulatif N° 3** : Réponses à la question :

Existe t-il selon vous des retombées économiques de la C.A.N et du Mondial en 2002.

Si oui, à quel niveau cela se manifestent-t-elles ?

<b>Réponses</b>  <b>Populations</b>	<b>Entreprises sénégalaises petites, grandes firmes, internationales</b>		<b>Fédération Sénégalaise de Football</b>		<b>Joueurs</b>		<b>Total</b>	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Encadreurs	5	27,8	6	33,3	7	38,9	18	100
Etudiants INSEPS + Autres	10	47,6	6	28,6	5	23,8	21	100
Reste Adultes + Jeunes	10	29,4	12	35,3	12	35,3	34	100
Total	25	34,7	24	33,4	23	31,9	72	100

Le résumé du tableau révèle qu'avec l'approche des deux compétitions que sont la C.A.N et le Mondial 2002, le football devient un enjeu pour petites et grandes entreprises sénégalaises.

- 34,7 % de la population sénégalaise estiment que le football a eu son effet sur les petites et grandes entreprises sénégalaises.

Alizé, premier sponsor des « lions » utilise le label « lions » à travers ses articles dans le but d'attirer sa clientèle.

A côté d'Alizé, nous notons aussi la chaîne de distribution de carburant Elton et de distribution d'électroménagers, le Magasin Samsung et autres.

L'équipementier de l'équipe nationale : la firme « coq sportif » qui en dehors du marché local confectionne des maillots pour la vente.

Les tailleurs sénégalais coupent sur le drapeau national pour faire des boubous, des foulards, chapeaux et autres articles.

35,3% % pensent que la fédération sénégalaise de football est l'une des principales bénéficiaires de ses deux compétitions .

Bien avant le Mondial, dans le cadre des éliminatoires, nous notons, que le Match Sénégal – Egypte au plan strictement sportif n'a pas été une opération pour la fédération du fait du nul vierge qui l'avait sanctionné. Il en va autrement au niveau financier.

En effet une recette record (guichet et sponsoring) de 46.336.800 F CFA a été enregistrée. Après la Coupe du Monde, la Fédération Sénégalaise de Football a reçu de la FIFA environ Quatre (4) Milliards de nos francs pour le football sénégalais.

Entre autre 35,3 % en voient le statut des champions, changé. Il passe d'un statut social à un autre.

**I- d - Tableau N° 4** : Réponses à la question : le football à travers l'équipe national est t-il un facteur de communication et de stabilité ?

<b>Réponses</b>  <b>Populations</b>	<b>Référence</b>		<b>Communication</b>		<b>Stabilité nationale</b>		<b>Total</b>	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Encadreurs	2	11,17	5	27,78	11	61,11	18	100
Etudiants INSEPS + Autres	6	28,57	8	38,10	7	33,33	21	100
Reste Adultes + Jeunes	12	35,3	12	35,3	10	29,4	34	100
<b>Total</b>	<b>20</b>	<b>27,38</b>	<b>25</b>	<b>34,25</b>	<b>28</b>	<b>38,37</b>	<b>73</b>	<b>100</b>



61 % des encadrateurs pensent que le football durant ses deux compétitions a permis à l'Afrique en particulier le Sénégal de revivre dans une atmosphère de fête. Période pendant laquelle l'instabilité était de recul, cédant la place au sport.

35,3 % de la population interrogée, considérant le football comme un moyen référentiel qu'un gouvernement peut utiliser au bénéfice de sa politique dans le but de présenter une image favorable de son système social « le football devient alors le miroir de la société ».

Les téléspectateurs se familiarisent ainsi avec les images et les noms des sportifs, qui passent du statut de champion à celui de vedette, c'est à dire de personnage public dont les faits et gestes débordent la chronique sportive pour alimenter ainsi celles des événements mondains ou de la politique.

**I - e - Tableau Récapitulatif N° 5** : Réponses à la question :

A t-on noté une revalorisation des valeurs culturelles sénégalaises

Si oui, comment cela s'est-il manifesté ?

<i><b>Réponses</b></i>	<i><b>Valeurs nationales</b></i>		<i><b>Médiation</b></i>		<i><b>Valeurs culturelles</b></i>		<i><b>Total</b></i>	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<i><b>Populations</b></i>								
Encadrateurs	10	62,5	4	25	2	12,5	16	100
Etudiants INSEPS + Autres	7	33,33	9	42,86	5	23,81	21	100
Reste Adultes + Jeunes	1	2,94	15	44,12	18	25,94	34	100
Total	18	25,35	28	39,44	25	35,21	71	100

Au regard de ce tableau, on s'aperçoit que 25,38 % de la population ciblée, estiment que le football a suscité à chacun de nous et plus particulièrement les joueurs, un culte des valeurs nationales tels que : le courage, l'esprit de dépassement et de sacrifice, le fair play.

Pour d'aucuns (39,44 %), le football en tant que spectacle direct par la médiation des journaux, de la radio et dans la moindre mesure des actualités musicales laisse croire qu'il a des vertus séculaires qui rapprochent les artistes de leurs confrères. Ceux là qui font vibrer le ballon rond grâce à leurs exploits sur le terrain.

L'exploit de la C.A.N et du Mondial inspire les chanteurs sénégalais, qui montent sur le podium faisant l'éloge des « lions » et du pays.

(35,21 %) pensent que le poids des traditions culturelles, souvent régionales, joue en faveur de tous les sports. C'est ainsi que l'on note le plus souvent l'utilisation des « xon » pur préserver l'équipe et le rendre plus performants en dehors des entraînements qu'elle a eu à faire.

A cela s'ajoute le poids de la religion, dans sa diversité, le Sénégal est un pays où se côtoient plusieurs religions. Chacun de son côté prie pour que l'équipe nationale triomphe et que nos joueurs sortent de ses compétitions victorieux et nous reviennent glorieux.

SUGGESTIONS

## **II – Suggestions**

Notre football tarde à se moderniser, à vivre son temps et cherche encore à se maintenir dans les cimes du football africain, qu'il effleure parfois sans jamais s'y installer.

Cependant, vu l'impact que la Coupe d'Afrique des Nations et le Mondial en 2002 ont suscité au sein du milieu footballistique, notre football aujourd'hui, s'avère indissociable des activités et préoccupations de la société.

Ainsi une telle évolution impose un nouvel élan, qui intègre l'ensemble des moyens et perspectives pour une gestion du football national, qui ouvrira des voies fécondes débouchant vers une intégration parmi l'élite Mondiale.

Pour se faire il faudra faire valoir des priorités d'ordre technique, de formation et de finances, de résultats et de compétitions.

- Mettre les moyens adéquats à la base pour une meilleure formation.
- Mettre les moyens financiers et le matériel adéquat ou nécessaire en conformité avec le niveau de l'équipe.
- Les moyens humains qu'il faut derrière l'équipe pour la hisser encore plus haut ainsi que le dynamisme et le potentiel nécessaire pour garantir le succès et la gloire escomptés.
- Créer des centres de formations dynamiques et très compétitives, pouvant produire un potentiel inestimable pour relever tous les défis et occasionner une percée tant au niveau continental qu'international.

- Aider notre football à sortir de l'amateurisme dans lequel il baigne et de le maintenir dans les hauts sphères de la hiérarchie continentale en un mot de le rendre plus performant tout en comprenant que l'équipe national 2002 est l'arbre qui cache la forêt. Si elle est bien entretenue elle éplorera et donnera des fruits qui traduiront le succès de notre football.

CONCLUSION

## Conclusion

Pendant longtemps le football sénégalais était au devant de la scène africaine entre (1946 – 1956). Cette suprématie qui allait perdurer jusqu'en 1963. Ensuite le football sénégalais allait entrer dans une période sombre entre 1963 et 2000. Sa suprématie qui se verra ainsi contestée par ceux qui étaient considérés naguère comme des « sans grade » du football africain. Bien des années, après les choses changèrent de façon très significative. Ce changement permet au football du Sénégal d'avoir une nouvelle impulsion. Pour une première fois de son histoire, l'équipe nationale du Sénégal se qualifie à la fois à la coupe d'Afrique des Nations et au Mondial.

Cette double participation aux deux compétitions semble revêtir une signification profonde et créer un sentiment d'affirmation de l'identité nationale, une revalorisation des valeurs sociales, une forte cohésion nationale des retombées financières dans certains domaines de la vie économique.

Aussi, vu l'effet que la C.A.N et le Mondial ont fait naître au sein de la société, notre football gagne « des grades » qui imposent un nouvel élan intégrant l'ensemble des moyens et perspectives pour une gestion du football vers une intégration parmi l'élite mondiale. De ce fait, la promotion du football s'avère nécessaire car il constitue de nos jours une plaque tournante, qui regorge de trésor. Un trésor, qui toutefois bien exploré génère des fruits abondants au profit de la Nation.

# ANNEXES



## Questionnaire

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en staps sur le thème : l'impact du football sur la société : l'exemple de la participation du Sénégal à la C.A.N et au Mondial en 2002.

Pendant longtemps, le football sénégalais était au devant de la scène africaine entre (1946 – 1956), une suprématie, qui allait durer jusqu'en 1963. Par là le football sénégalais allait entrer dans une période sombre (1963 – 2000).

Cependant le public sénégalais actuel semble s'intéresser davantage au football qu'autrefois :

1) Selon vous, qu'est ce qui pourrait expliquer ce regain d'intérêt du public aujourd'hui pour le football ?

Au vu des résultats du Sénégal, lors de la C.A.N et du Mondial, le football exerce un impact sur la société du point de vue politique, sociales, économiques voire culturelles.

2) Selon vous, quel sentiment le football a pu introduire au sein de la population pendant la C.A.N et la Coupe du Monde ?

3) Existe t-il selon vous des retombées économiques dans la prestation des lions en 2002 (C.A.N et Mondial) ?

4) Dans quelle mesure selon vous peut-on dire, que le football à travers l'équipe nationale 2002, est un facteur de communication et de stabilité nationale ?

5) A t-on noté une revalorisation des valeurs culturelles sénégalaises lors de cette période ?

Comment cela s'est-elle manifesté

# BIBLIOGRAPHIE

## Bibliographie

Andref Wladimir & Nys Jean François (1986) : économie du sport. Presse Internationale de France

Cissé Serigne Aly : (1995) Carton Rouge Niamagne

Diop G. : Sociologie du Sport : phénomène social et international (cours théorique en Maîtrise)

Giraudoux J. (1928) Robert du Sport. Vigot – Paris

Hélal Henry : Mignon P. : (1999) football et société N° 25, cahier de l'INSEP

Jamet Michel : (1991) Sport dans la société. Harmattan

Lalou E. (1948) Robert du Sport. Vigot – Paris

Laziart Yvon : (1989) Sport et dynamique social. Actio

Le Pogam Yves: Démocratisation du Sport : mythe ou réalité  
Fonction intégrative du Sport P : 41 & 42